

Ambassadeurs de l'Alsace

Huit étudiants étrangers sont venus, la semaine dernière, découvrir le fonctionnement de la communauté de communes de Molsheim-Mutzig, en compagnie de Laurent Furst, et visiter un échantillon du paysage industriel local.

■ Dans le cadre d'un projet initié par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), 59 jeunes étrangers faisant leurs études en France ont été conviés à devenir des ambassadeurs de l'Alsace. Le principe est relativement simple et existe déjà dans d'autres régions en France et en Europe.

Tous se sont ensuite retrouvés dans l'hémicycle de la communauté de communes



Laurent Furst (au centre), président de la Communauté de communes, a présenté le rôle particulier de son institution. (Photo DNA)

Au cours de leurs études, les étudiants ont l'occasion de participer à plusieurs rencontres sur le territoire alsacien. Cette année, ils ont ainsi rencontré Fabienne Keller, sénateur matre de Strasbourg, ou encore visité la Cour européenne des droits de l'Homme. Tous issus de prestigieuses écoles strasbourgeoises, comme l'Institut d'études commerciales supérieures (IECS), l'Institut national des sciences appliquées (Insa), Sciences politiques et

enfin, l'Institut d'études politiques (IEP), ils devraient dans l'avenir, être des partenaires économiques de la région.

Durant l'après-midi, seuls huit des 59 jeunes ont participé à la rencontre. Ils ont dans un premier temps visité l'usine Ostram, un des fleurons industriels de la ville de Molsheim. Tous se sont ensuite

retrouvés dans l'hémicycle de la communauté de communes dont le président, Laurent Furst, a présenté le rôle particulier. Celui-ci a ensuite tracé les grandes lignes des projets en cours, notamment en matière d'environnement et d'assainissement,

et a largement évoqué le projet Sig (Système d'information géographique), un dispositif

permettant de regrouper toutes les informations d'un territoire au sein d'une même base de données.

A la fin de l'année, les jeunes ambassadeurs sont invités à une ultime cérémonie lors de la remise des diplômes. Les jeunes Allemands, Russes, Nigériens, Coréens et Américains – pour ne citer que les nationalités représentées ce jour-là –, se lanceront ensuite dans la vie professionnelle avec, il faut l'espérer, une bonne image de l'Alsace. Comme ce projet ne fonctionne que depuis trois ans, il faudra attendre encore quelques années avant de pouvoir en mesurer les retombées.

L'investissement sera-t-il à la hauteur des attentes des différents protagonistes initiateurs du projet? En tout cas, Vincent Fröchlicher, de l'Association de développement du Bas-Rhin (Adira) le croit. Au pire, les jeunes ambassadeurs auront eu droit à un excellent accueil et garderont, sans nul doute, un très bon souvenir de leurs études en Alsace.